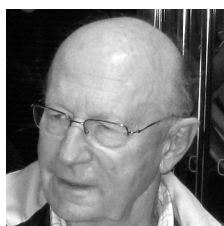


Nouveau projet de territoire

12 juillet 2010



Contribution d'Yves LAÎNÉ

Projet de territoire ou territoire de projets ?

Aucune des questions posées n'a de sens si l'on ne répond pas d'abord clairement à ce dilemme : le territoire urbain du XXI^e siècle doit-il être élaboré ou constaté ? En d'autres termes : existe-t-il ou reste-t-il à faire ?

Territoire : « l'étendue de pays qui jouit d'une personnalité propre » (Petit Robert). Personnalité implique donc un processus de formation de valeurs forgées par la géographie et l'Histoire, que celle-ci soit économique, politique ou culturelle. Une personnalité urbaine peut-elle émerger hors d'un processus historique lent, comme c'est le cas pour des personnalités nationales ou régionales ?

Peut-on concevoir *a priori* un territoire et décider *politiquement* que la somme des éléments pluriels qu'on aura décelés est soluble dans une commune vision, une commune espérance, une commune foi dans l'avenir ? L'identité urbaine est-elle comparable aux identités plus vastes ?

À chaque fois que nous avons colonisé des pays dits « neufs », nous avons sorti nos grands ciseaux et découpé à loisir ; cette vision des choses n'est plus actuelle, car elle n'a pas donné que de bons résultats.

Donc un territoire urbain, pas plus qu'une région, ne se dictent d'en haut. Ils sont la somme de savoirs et de volontés d'utiliser au mieux un espace privilégié ; cela nous ramène à la définition de la personnalité, donc des valeurs propres qui se constatent. Les projets qui sont proposés par les plus doués des citoyens doivent forcément correspondre aux attentes de la majorité. Sinon le dynamisme attendu pour les soutenir ne sera pas au rendez-vous. À quoi bon élaborer des projets pour un territoire qu'on ne ressentirait pas comme sien ? Saurait-on seulement les défendre ?

Constater le territoire est le préalable à tout projet d'ampleur

Nous avons, à Nantes, depuis quarante ans, un excellent exemple : on s'est efforcé d'étendre le territoire à tout l'estuaire. Nous sommes certes ainsi arrivés à une grande proximité, mais pas à un concept de ville unique. Aujourd'hui, on nous parle de rapprochement Nantes-Rennes ; est-ce plus envisageable ? Quel est le territoire constaté pour ces ensembles ? N'est-on pas en train de se noyer en tentant de redécouvrir des notions correspondant plus au Pays ou à la Région ?

En gros le territoire d'une ville peut-il être assimilé à sa zone d'influence ? Si c'est le cas, il perd son identité propre.

Trouver le socle des proximités mentales afin d'en exprimer la quintessence

Et pourtant nous en avons besoin et il nous faut donc commencer par le commencement : constater chez nos concitoyens des **proximités mentales héritées**. On a souvent dit "avant d'être citoyen du monde, il faut être citoyen de quelque part". Bretagne, France, Europe sont les passages obligés de toute réflexion nantaise.

Par rapport à toutes les définitions d'identité liée à ces concepts, comment se démarque Nantes et comment le faire savoir afin d'exister ? Où se trouvent les éléments du socle ?

Il nous faut grappiller à droite et à gauche pour constater ces valeurs et ces attentes originales :

Si je pose : *Nantes, c'est l'appel de la mer, du fleuve, du commerce/négoce, de l'industrie, de l'utopie/innovation (J. Verne) et de l'impertinence (Cambronne)*, je ne suis peut-être pas très loin d'une définition différenciée de ville qui ne peut s'appliquer ni à Saint-Nazaire ni à Rennes, ni peut-être à aucune autre ville de France. L'absence d'un seul de ces critères déséquilibre la construction. Mais les Nantais se reconnaîtront-ils dans cette définition ? C'est la première chose à valider.

Si, comme nous l'indique la feuille de route, nous sommes chargés de **faire émerger des éléments d'anticipation**, de **susciter une dynamique d'échanges en intégrant la dimension humaine**, à chaque fois qu'on évoquera un projet concret, il sera difficile de faire l'impasse sur l'adéquation avec, si possible, toutes ces « valeurs », qui, réunies, seront le socle d'une vision. Et c'est la somme de ceux qui accepteront ce socle qui permettra de constater le territoire et de le délimiter.

En conséquence, je propose qu'on se mette d'accord entre nous d'abord sur un schéma simple, tel que ces mots-clés afin qu'ils soient affichés en lettres d'or sur nos murs et qu'on les ait toujours à l'esprit. Egalement, le label recherché à l'international devra s'en inspirer.